



Sortie de découverte du patrimoine

GRASSE

samedi 15 février 2014

Compte-rendu de Hubert François, mise en page et illustration de Michel Régniès

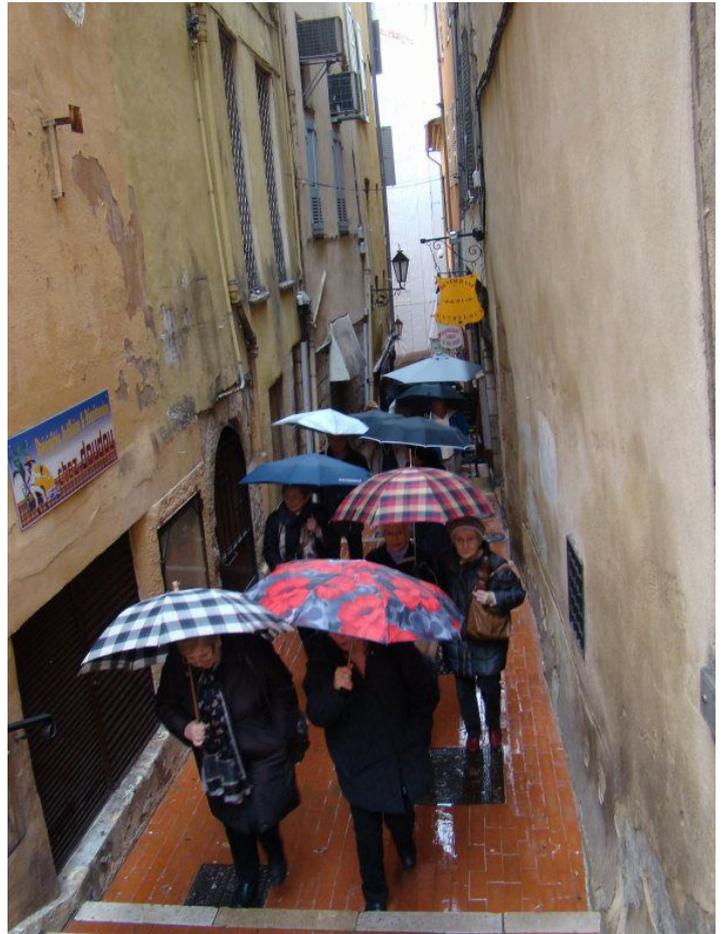
Société Hyéroise d'Histoire et d' Archéologie

« Avec la SHHA, on rentabilise les parapluies »,

ce fut un slogan très vrai en janvier mais qui le sera heureusement moins lors de cette journée. Les quarante-neuf participants seront accueillis par Corinne, guide conférencière du réseau des « Villes et pays d'art et d'histoire ».



Notre guide



Dans les rues de Grasse

Grasse n'apparaît dans l'histoire qu'au XI^e siècle avant de devenir une petite république indépendante, comme ses sœurs italiennes. En 1227, le comte de Provence devient le seigneur de la ville, jusqu'à son rattachement au royaume de France en 1483.



Vue vers la vieille ville



Amiral de Grasse

La matinée sera d'abord consacrée à la découverte de la ville médiévale. Le long de la rue Jean d'Ossola, les hôtels particuliers de Clapiers-Cabris, Luce et de Villeneuve ainsi que la fontaine des Dominicains retiendront l'attention avant un arrêt sur la place des Aires, lieu de marché, autrefois domaine des tanneurs.



Entrée dans le centre ancien



Habit de parfumeur
de Tomek Kawiak 1997
d'après une gravure du XVII^e siècle



Musée international de la
parfumerie



Place des Aires



Façade et porte de la Maison Isnard

Au XIII^e siècle, les tissus et la préparation du cuir constituaient la grande spécialité de la ville. Un petit canal traversait la place, permettant le lavage des cuirs. Arrêt également devant la maison Isnard avec son beau balcon de fer forgé édifié en 1781, par le père du conventionnel girondin, Maximin Isnard. Après le passage rue Repitrel, devant les restes d'une maison du XIV^e siècle, la place de la poissonnerie trancha par sa structure protectrice très XIX^e siècle.



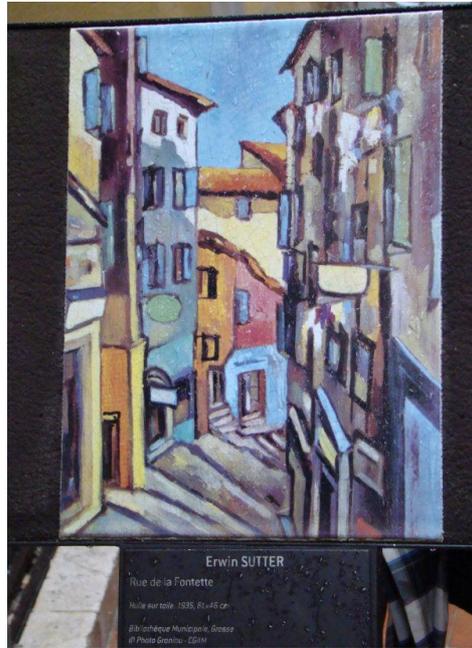
Détail porte Maison Isnard



Détail de la porte de l'Hôtel Court de Fontmichel



Place de la poissonnerie



Au détour des rues en allant vers la cathédrale

La seconde partie de la visite de la matinée sera réservée à la cathédrale Notre-Dame du Puy et à l'ancien palais épiscopal, devenu Hôtel de Ville. En 1244, l'évêché d'Antibes avait été transféré à Grasse où il subsistera jusqu'à la Révolution. La cathédrale fut donc construite dans le courant du XIII^e siècle ; elle est un exemple d'art roman provençal.



Façade de la cathédrale Notre-Dame du Puy



Intérieur de la cathédrale



Détail des plafonds des allées latérales



Pièces précieuses



Coffre et reliquaire



Vitrail

Les murs de pierre blanche calcaire peuvent atteindre jusqu'à un mètre soixante-dix d'épaisseur et les douze piliers cylindriques retiennent aussi l'attention. Mais est aussi remarquable, la présence dans l'édifice de trois authentiques œuvres de RUBENS, léguées en 1827 ainsi que le tableau original du « lavement des pieds » de Jean-Honoré FRAGONARD, peintre né à Grasse et élève d'Ingres.



Monument aux morts guerre de 1914-1918



Sur la place, devant l'édifice religieux, un curieux monument aux morts ne passa pas inaperçu pour notre sociétaire spécialiste.

La tour dite de l'évêque est sans doute le bâtiment, le plus ancien de l'ensemble du palais épiscopal qui a subi plusieurs modifications du XVIII^e siècle à nos jours. Grâce à l'intervention de notre guide, le groupe aura la possibilité de découvrir à l'intérieur la chapelle privée de l'évêque, devenue salle des mariages et la salle du conseil municipal, ornée d'une collection de peintures bucoliques allemandes du XVIII^e siècle.



Tour de l'évêque

A midi, le restaurant « Lou Pignatoun » au cœur du centre historique médiéval offrit un menu qui fut apprécié par l'ensemble des convives.



Repas...



... très apprécié

La bastide Maubert, fermée pour cause de travaux, suite à des infiltrations d'eau, le programme de l'après-midi subit des modifications. Deux groupes furent constitués, visitant alternativement, la chapelle baroque de l'ancien couvent des Ursulines et le musée Amiral de Grasse.



Clef du couvent des Ursulines



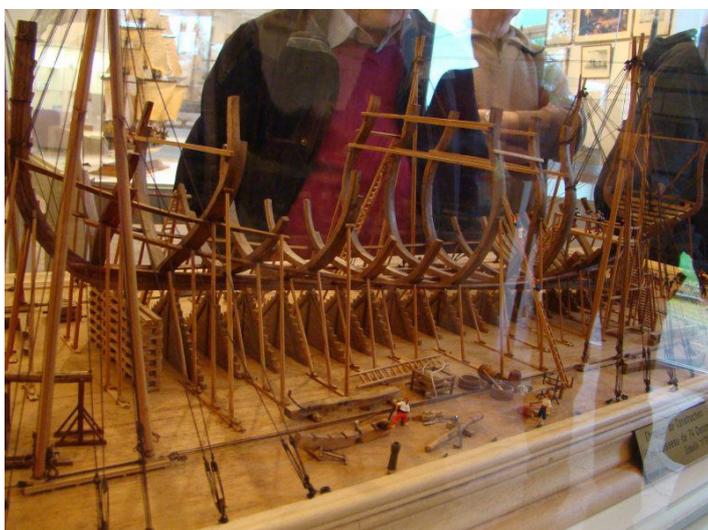
Porte principale



Autel baroque en cours de restauration

Pour accéder à la chapelle saint Thomas, située dans un ancien couvent accueillant encore un établissement scolaire privé, une clef d'époque et de bonne taille fut indispensable ! Ces lieux ne sont habituellement ouverts que pour les journées du patrimoine. C'est le seul édifice baroque d'importance à Grasse, mais qui demande un besoin évident de restauration. La suite des différents ordres religieux occupant sera rappelée par notre guide. Pour y parvenir et en revenir, il fallait emprunter la curieuse traverse dite « des tout petits ».

Le musée de la marine est placé sous le patronage de l'amiral François-Joseph comte de Grasse, né en 1722, peut-être au château de Bar du Loup et qui s'illustra lors de la guerre d'indépendance des Etats-Unis à la fin du XVIII^e siècle. Les deux groupes furent accueillis successivement par le directeur, monsieur Morel, qui attira plus particulièrement l'attention sur les minutieuses maquettes exposées de galères et de vaisseaux, Il rappela aussi l'ordre de Cincinnati, créé en 1783 en souvenir de l'indépendance américaine et dont l'amiral était membre. Au hasard des vitrines des trois salles, on trouvait aussi un témoignage récent d'une visite de marins, d'une flotte US.



Différentes pièces du musée

Avant de rejoindre le car pour le retour sur Hyères, un arrêt dans l'ancienne rue Droite, permet à certains de rapporter des témoignages de l'actuelle principale activité de la ville, la parfumerie.

Comme d'habitude, ce fut une sortie enrichissante et conviviale, menée par une guide de qualité que nous remercions.